

# En l'honneur de la Punyatithi de Bhagavan Nityananda

## L'omniprésence de Bhagavan Nityananda

Par **Swami Vasudevananda et Ian Arnold**

Pendant tout ce mois, nous honorons un grand Maître spirituel, Bhagavan Nityananda. Il était un *janma siddha*, il était né Siddha, né avec la conscience de ne faire qu'un avec la Conscience omniprésente dans la création.

Au cours de sa vie, Bhagavan Nityananda a fait découvrir Dieu en eux-mêmes à un nombre incalculable de gens. En sa présence, l'esprit de toute personne était naturellement attiré dans un état de paix et de félicité. De nombreux disciples désiraient rester en présence physique de Bade Baba mais ne le pouvaient pas. Bade Baba leur disait : « Rassurez-vous, je suis partout présent !<sup>i</sup> .»

Quand un Maître Siddha comme Bhagavan Nityananda quitte son corps physique, il se fond complètement dans la Conscience suprême.

Baba Muktananda disait de son Guru : « Il est partout. Où que vous soyez quand vous pensez à lui, il se tient devant vous.<sup>ii</sup> »

C'est pourquoi, au cours des années, des chercheurs du monde entier ont pu avoir le *darshan* de Bade Baba en méditation, en rêve, dans la nature, en regardant des images de lui et simplement en se souvenant de lui, à n'importe quel moment.

Bade Baba était un Guru qui insistait pour qu'on aille à l'intérieur, vers le Soi le plus intime. La plupart du temps, il était silencieux. Il parlait très peu. Pourtant il suffisait d'un seul mot, d'un seul regard de sa part ou même de l'entrevoir un instant pour calmer l'esprit du chercheur réceptif et lui accorder l'expérience de Dieu à l'intérieur. C'est encore vrai aujourd'hui.

Vous pouvez maintenant écouter les enregistrements de trois histoires de personnes qui ont eu le *darshan* de Bhagavan Nityananda. Ces histoires couvrent de nombreuses années, et pourtant elles invoquent la présence de Bade Baba pour nous, aujourd'hui.

Avant de commencer à écouter les histoires, prenez un moment pour renouveler votre posture.

En écoutant chaque histoire, accordez-lui toute votre attention. Ayez conscience qu'en écoutant cette histoire, vous êtes invité au *darshan* de Bhagavan Nityananda.

Maintenant, vous pouvez écouter la première histoire, lue par Parna Davis, qui est anglaise et fait partie du personnel de SYDA Foundation.

[Lecteur audio]

L'histoire de Gangubai nous montre comment la présence de Bade Baba peut transformer complètement l'état intérieur d'un chercheur. En ayant le *darshan* de Bade Baba, Gangubai a été amenée à concentrer sa conscience sur son être le plus intime. L'alchimie du *darshan* l'a débarrassée de son agitation mentale et l'a conduite à l'expérience du calme et de la paix innés. Dans la compagnie silencieuse de Bade Baba, elle a découvert la plénitude de son propre cœur.

Maintenant, vous pouvez écouter la seconde histoire, lue par Giri Barahona qui vient de Mexico et fait partie du personnel de SYDA Foundation.

[Lecteur audio]

La compagnie d'un être tel que Bhagavan Nityananda peut nous faire dépasser nos concepts limités et atteindre l'expérience de Dieu, de la Vérité à l'intérieur. Comme l'illustre magnifiquement l'histoire de Venkat Rao, un *darshan* du Guru peut purifier totalement notre perception. Nous ouvrir à la présence du Guru peut faire naître en nous une douceur dont nous n'imaginions pas l'existence – une expérience de notre divinité.

Maintenant, vous pouvez écouter la troisième histoire, lue par Neeleshwari Sharma, une étudiante du Siddha Yoga de Pune, en Inde.

[Lecteur audio]

Pour cette Siddha Yogi, le *darshan* de Bade Baba était un retour à la maison. Et c'est ainsi pour de nombreux chercheurs. En nous mettant à l'unisson avec la présence d'un tel être, nous pouvons accéder à l'expérience de notre Vérité, de notre amour divin, de notre abondance. En nous souvenant de l'amour omniprésent de Bade Baba, nous pouvons avoir un *darshan* à n'importe quel moment.

Nous avons tant de manières de le faire : en invoquant consciemment la présence de Bade Baba pendant que nous accomplissons des pratiques spirituelles, en contemplant **les** enseignements de Bade Baba et en regardant des images de lui, en nous plongeant dans le poème de Gurumayi, *Un Temple sans forme*, en lisant le livre de Baba Muktananda, *Bhagawan Nityananda de Ganeshpuri*, et à n'importe quel moment de la journée, nous pouvons simplement prendre un instant pour respirer et nous souvenir de Bade Baba.

Sa grâce et ses bénédictions sont infinies. Son amour et sa protection sont toujours là pour nous. En faisant l'effort régulier de nous ouvrir à l'omniprésence de Bhagavan Nityananda, nous pouvons parvenir à connaître plus pleinement notre propre amour divin.

## Histoire n° 1

### Histoire de Bhagavan Nityananda

Lue par Parna Davis

C'est dans les années 1930 que Bade Baba est venu pour la première fois dans la vallée du fleuve Tansa, dans l'état du Maharashtra, en Inde, à un endroit où la jungle était épaisse. Aujourd'hui, c'est à cet endroit que se trouve son sanctuaire du *samadhi* dans le village de Ganeshpuri, un village qui s'est développé à mesure que les disciples de Bade Baba devenaient plus nombreux.

Quand Bade Baba y est arrivé pour la première fois, l'endroit était couvert d'épaisses forêts et fort peu peuplé. Il y avait cependant un temple dédié à Shiva, et c'est là que Bade Baba s'asseyait pour méditer.

Une jeune femme nommée Gangubai offrait de la *seva*, faisant le ménage dans le temple et y apportant des fleurs et d'autres objets de vénération.

Des années plus tard, alors qu'elle était une très vieille femme, Gangubai racontait comment la présence de Bade Baba l'avait initialement agacée. C'était un très petit temple et elle devait contourner cet étranger pour disposer ses fleurs. Sa présence la dérangeait.

Des questions traversaient l'esprit de Gangubai. Pourquoi avait-il fallu qu'il vienne dans ce hameau ? Pourquoi avait-il fallu qu'il vienne dans ce temple ?

Mais après quelques jours, ou peut-être quelques semaines, Gangubai a commencé à remarquer un changement à l'intérieur de son cœur.

Elle n'avait pas échangé un mot avec cet étranger, mais l'ayant vu méditer chaque jour, son sentiment à son égard avait changé. Lentement et naturellement, Gangubai a remarqué que, quand elle entrait dans le temple, la présence de l'étranger ne provoquait plus d'agitation en elle. Au contraire, elle se sentait en paix. Son esprit était silencieux. Ses méditations quotidiennes étaient emplies de tranquillité.

Gangubai a commencé à voir que cet étranger était un saint homme. À mesure que son cœur s'ouvrait et que ses méditations devenaient plus profondes, elle a commencé à comprendre l'étendue de sa grandeur.

Elle a commencé à servir Bhagavan Nityananda, à accueillir sa grâce, et à montrer de la gratitude pour les évolutions dans son cœur, dans son esprit et dans sa méditation.

Gangubai Bhopi a vécu heureuse jusqu'à plus de quatre-vingt-dix ans. Au cours de toute sa vie comme disciple de Bade Baba, elle a découvert que son amour pour ce saint homme continuait à croître pendant qu'elle le servait. Sa vie était devenue une expression de l'enseignement qui constituait la signature de Bade Baba :

*Le cœur est le centre de tous les lieux sacrés. Vas-y et explore-le.*

## Histoire n° 2

### Histoire de Bhagavan Nityananda

Lue par Giri Barahona

Quand Venkat Rao avait dix ans et grandissait dans le sud de l'Inde, ses amis et lui avaient l'habitude de s'attrouper autour d'un homme à grandes jambes et à la peau très noire, vêtu seulement d'un pagne blanc.

L'homme à la peau sombre leur donnait à manger des chocolats, en tendant la main dans la forêt de leurs bras avides pour poser une poignée de bonbons dans leurs paumes. Encore. Et encore. Et encore. Il n'avait pas de sac, pas de poches, aucune réserve visible de bonbons sur lui. Pourtant, il ne semblait jamais en manquer, bien qu'ils ne cessent de se déverser de ses mains.

« Il ne portait rien, et pourtant il nous donnait des bonbons qui jaillissaient de ses mains, dit aujourd'hui Venkat Rao. À l'époque, je ne pouvais pas l'expliquer ; je pouvais juste expliquer le goût du chocolat, qui était délicieux. »

L'homme à la peau sombre était Bhagavan Nityananda. On était en 1924...

Avec le temps, Venkat Rao oublia le goût de ces bonbons. À vrai dire, comme il s'en souvint des années plus tard, il oublia le goût même de la douceur dans sa vie quotidienne. Il est devenu étudiant, athée, et fonctionnaire au Ministère du Travail quand l'Inde est devenue indépendante.

Dans cette fonction, il allait souvent à Mumbai pour son travail. Il en était très heureux, car cela lui donnait l'occasion de voir son frère aîné, Rajgopal Bhat, qu'il aimait beaucoup et respectait comme son enseignant, son guru.

Mais Rajgopal Bhat avait aussi un Guru : Bhagavan Nityananda. On était en 1955.

Venkat Rao se rappelle : « Pour voir mon frère, je devais aller à Ganeshpuri, car il y passait tous ses weekends, le vendredi, le samedi, le dimanche ; et le lundi, il allait directement à son bureau. »

Non seulement le frère de Venkat Rao, mais sa propre femme était aussi une disciple de Bhagavan Nityananda.

Il raconte : « Pendant les fêtes, quand les enfants étaient en vacances, ma femme venait passer dix ou quinze jours à Ganeshpuri, auprès de Bade Baba. Les enfants jouaient avec lui. Je ne venais qu'à la fin des vacances pour les ramener à Mumbai.

Je ne m'inclinai jamais devant Bhagavan Nityananda à l'époque, et je n'avais pas non plus de grand respect pour lui, car je trouvais que la religion était, comme on dit dans la philosophie marxiste, l'opium du peuple. Ma propre philosophie était qu'il n'y a rien d'autre dans la vie ; la religion est inutile ; faites de l'action sociale.

Mon frère discutait avec moi, bien sûr, mais je n'étais pas convaincu, bien que je sois un brahmane et que j'aie été instruit, formé, et bien versé dans la connaissance des écritures par mon père. »

Et puis, une nuit, tout a changé.

En 1956, Ganeshpuri était encore très semblable à ce qu'il était en 1942, la première fois où Venkat Rao était venu voir son frère. À l'époque, il y avait seulement un grand lac devant le vieux temple de Shiva, ainsi que le temple Bhimeshwar, une salle construite en torchis par Bhagavan lui-même, et guère d'autres bâtiments.

Ce soir-là, Venkat Rao dormait avec sa famille dans la salle. Du moins, sa famille dormait ; mais lui, étant curieux, était resté éveillé pour espionner Bade Baba à travers les fentes dans la porte en torchis. Bade Baba marchait simplement de long en large, de long en large, sous la véranda à l'extérieur.

Venkat Rao se rappelle ce qui est arrivé ensuite : « Il devait être environ deux heures du matin quand j'ai vu deux lumières puissantes, comme des ampoules, qui venaient de Mandagni, la montagne en face du temple. Je voyais ces deux lumières puissantes s'approcher de la salle.

Il faisait noir et j'écarquillais les yeux ; finalement, j'ai vu que c'était un animal qui s'approchait. C'était un léopard. Il y avait des léopards autour de Ganeshpuri à l'époque, et ils venaient chasser le bétail.

Le léopard s'est approché calmement de Bade Baba, et il s'est assis près de lui. Alors, j'ai vu surgir la main de Bade Baba, qui s'est mis à lui caresser la tête quelques minutes ; pendant tout ce temps, le léopard était assis. Ensuite, il est reparti. »

Après s'être remis de sa surprise, Venkat Rao se prépara à dormir, pensant qu'il n'aurait plus de surprise cette nuit-là. Il avait bien tort. Vers trois heures et demi, il s'est réveillé.

« J'ai vu Bade Baba debout devant moi. J'ai noté chaque détail de lui, et mes yeux ont été attirés vers ses doigts qui étaient pointés vers le sol. Je me suis levé, car je m'y suis senti poussé et j'ai regardé dans ses yeux.

Ils rayonnaient de rouge, très puissamment, pleins de lumière rouge profond. Alors, en me tenant debout devant lui, j'ai entendu Bade Baba dire : 'Là est Dieu'.

Je ne sais pas quelle transformation s'est produite ; je ne sais pas ce qui m'est arrivé. Simplement, je suis allé toucher ses pieds. Il ne permettait à personne de toucher ses pieds, mais à ce moment-là, je les ai touchés. Ce fut la fin de toutes mes questions, de tous mes doutes. Vous voyez, dans la *Bhagavad Gita*, Arjuna dit au Seigneur Krishna dans le dernier verset : 'Tous mes doutes sont dissipés. Je ferai ce que tu me dis.' C'était la même chose pour moi. »

Tous doutes dissipés, à partir de ce jour, l'amour pour Dieu s'est épanoui dans le cœur de Venkat Rao.

### Histoire n° 3

#### Histoire de Bhagavan Nityananda

Lue par Neeleshwari Sharma

C'est Bade Baba qui m'a fait connaître la voie du Siddha Yoga en 2010. Aussi loin que je me souviens, je voulais aller en Inde. Je suis née et j'ai été élevée en Allemagne, mais je vivais et travaillais à New York depuis un certain temps quand un groupe de gens qui pratiquaient la méditation m'ont invitée à me joindre à eux pour un voyage en Inde. C'était exactement le genre de voyage dont j'avais toujours eu envie : une occasion de découvrir la culture indienne et d'apprendre à connaître les gens.

Je suis donc partie en Inde avec ce groupe d'adeptes de la méditation. Nous avons visité beaucoup de villes : Nasik, Alandi, Pune, Tryambakeshwar. Nous sommes allés dans de nombreux temples et autres lieux sacrés.

J'ai commencé à en savoir plus sur quelques-unes des traditions sacrées de l'Inde – par exemple, approcher une déité avec révérence, accomplir un *pranam* pour honorer et faire preuve de respect.

La dernière ville visitée, le tout dernier jour avant notre départ, fut Ganeshpuri. J'avais aimé être en Inde à chaque étape de ce voyage, mais quand nous sommes arrivés à Ganeshpuri, j'ai senti que cette petite ville avait quelque chose de spécial. On m'a dit qu'un grand saint avait vécu ici.

Je suis allée visiter l'ashram de ce saint. Là, j'ai marché dans un secteur couvert qui était juste à côté de la salle principale, et j'ai vu un divan sur lequel ce saint avait vraiment l'habitude de s'asseoir. J'ai senti l'impulsion de m'incliner en honneur de ce saint, et pas juste de m'incliner, mais de m'incliner devant le divan ! J'étais là, ma tête touchant le linge qui couvrait ce divan sacré, et j'ai senti ce que je ne peux appeler qu'un océan d'amour. Soudain, l'amour se déversait en moi, et de moi et tout autour de moi. J'avais l'impression de ne plus être de chair ; j'étais une avec tout – et ce tout vibrait d'un amour infini, généreux, abondant ! J'ai commencé à pleurer – des larmes de joie totale.

Je me suis relevée de ce *pranam* et j'ai visité l'ashram avec les autres, mais ce sentiment d'amour restait en moi, même après que nous ayons quitté Ganeshpuri.

De retour à New York, il m'a fallu beaucoup de temps pour découvrir le nom de ce saint indien. Et même alors, il m'a fallu du temps pour comprendre que ce saint, Bhagavan Nityananda, fait partie d'une lignée, que cette lignée est une voie de sagesse, que cette sagesse est accessible et qu'il y a des centres pour la pratique spirituelle sur cette voie. C'est sur Internet que j'ai trouvé le Centre de méditation Siddha Yoga à New York. J'étais tellement heureuse !

Cet hiver-là, je suis donc allée au Centre de méditation Siddha Yoga dans la 29<sup>e</sup> rue. Arrivée là, je n'ai vu aucun nom sur la porte. J'ai pensé que le centre n'existait peut-être même pas et je suis restée debout sous la pluie, à pleurer. Alors, la porte s'est ouverte et j'ai vu qu'il se passait quelque chose à l'intérieur.

Je suis entrée. J'ai suivi le flot des gens, laissant mes chaussures au rez-de-chaussée, et je suis montée jusqu'à une grande salle de méditation.

Entrer dans cette salle, c'était comme retourner à la maison ! Il y avait un grand portrait de Bhagavan Nityananda sur le mur, et je me suis assise près de ce portrait.

Après quelques visites au centre, j'ai compris que je pouvais offrir de la *seva*, et la personne à qui j'en ai parlé a été très amicale et accueillante. J'ai offert de la *seva* avec cette femme, Judith, à la librairie, pendant les trois ans qui ont suivi. Il y a juste trois ans, nous sommes allées ensemble en Inde. J'ai visité à nouveau Ganeshpuri, mais cette fois je suis demeurée à Gurudev Siddha Peeth et j'ai participé à une retraite Pèlerinage vers le Cœur.

Quand je repense à tout cela, maintenant, je me souviens de ce sentiment divin d'amour et j'éprouve une immense gratitude. C'était la grâce de Bade Baba, la grâce du Guru, qui m'avait préparée à reconnaître cette voie qui, quand je l'ai trouvée, a transformé ma vie.



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

---

i Swami Muktananda, *Bhagawan Nityananda de Ganeshpuri* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1996) p. 19.

ii Swami Muktananda, *Du Fini à l'Infini*, (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1994) p. 302.